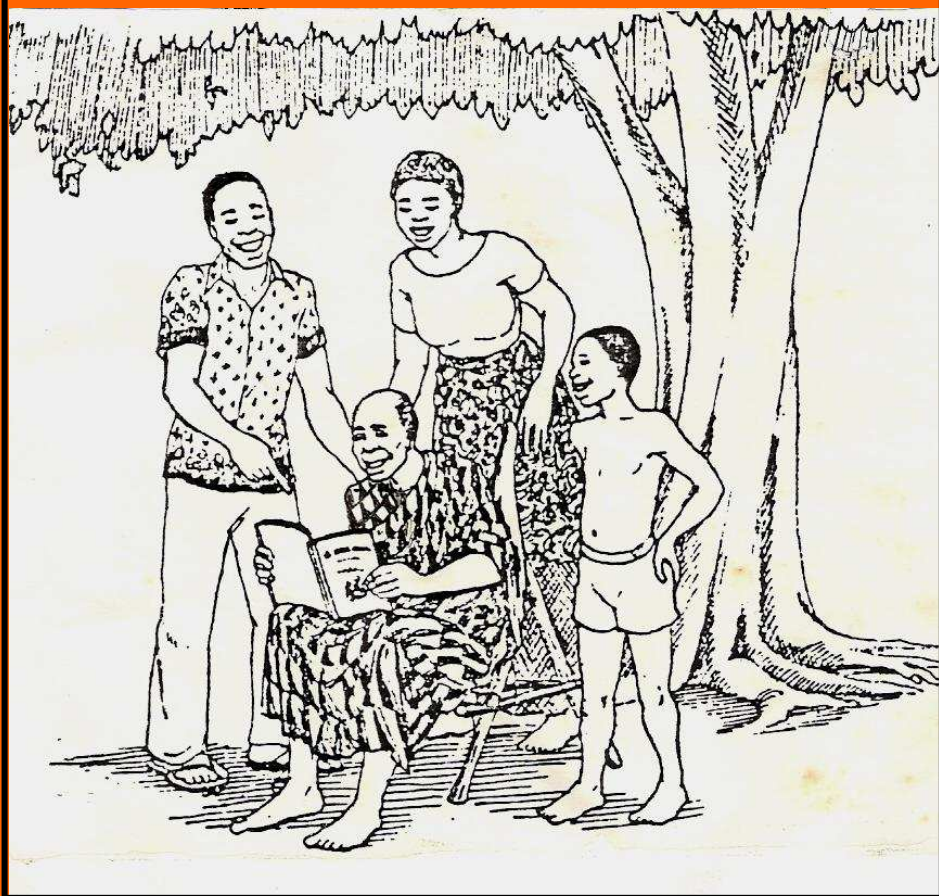


# Guide d'orthographe kasum

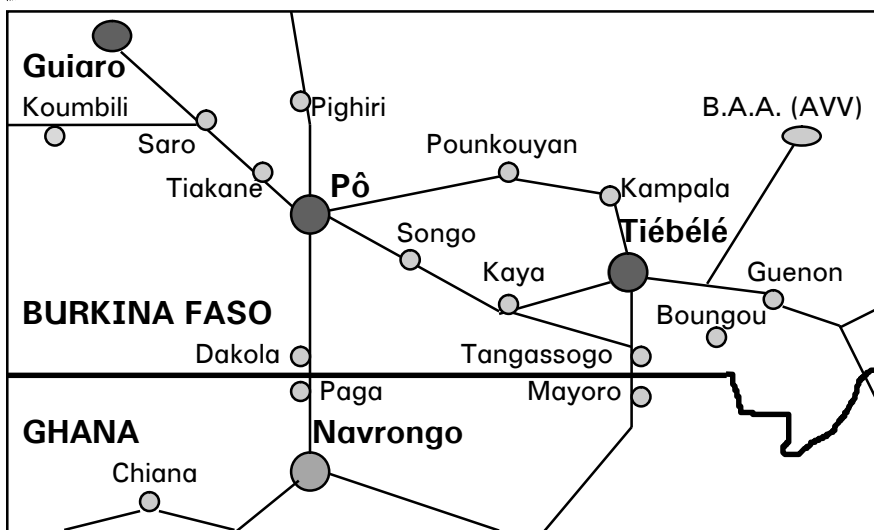


# Guide d'orthographe kasɔm

Equipe de la S.I.L. , B.P. 1784, Ouagadougou 01

en collaboration avec la Direction Provinciale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation, Pô, Nahouri, Burkina Faso.

Localisation du kasɔm :



L'alphabet utilisé dans cette publication est en accord avec l'alphabet agréé par la Commission Nationale des Langues Burkinabè.

Troisième Edition  
Première Impression  
3ème trimestre 2005

© Tous droits réservés  
Société Internationale  
de Linguistique 01 B.P. 1784  
Ouagadougou 01, Burkina Faso

Envoyez vos questions et suggestions à l'équipe de la S.I.L.  
Awe & Kawε, Urs & Idda Niggli  
B.P. 1784, Ouagadougou 01  
Burkina Faso  
Courriel: [Urs-Idda\\_Niggli@sil.org](mailto:Urs-Idda_Niggli@sil.org)

KS0705

## Introduction

L'orthographe kasum est la manière d'écrire le kasum. L'orthographe suppose une certaine standardisation entre les différents dialectes kasum. Il est nécessaire que tous observent les mêmes règles d'orthographe afin de faciliter l'écriture et la lecture du kasum.

Une orthographe ne consiste pas uniquement en un alphabet, mais aussi en règles et normes concernant la transcription des mots, des phrases, même des textes, et l'utilisation des signes de ponctuation.

Il ne faut pas surcharger l'orthographe en écrivant absolument tous les détails et nuances du langage oral ( ce qui serait peut-être utile pour les étrangers mais n'est pas nécessaire pour les kasuna ). Ainsi par exemple le ton n'est pas écrit.



Toute orthographe pratique repose sur une analyse et une transcription phonologique. La transcription doit donc être basée sur la langue kasum elle-même. Il ne faut pas baser l'orthographe kasum sur celle d'une autre langue à tradition écrite. Déjà au niveau de l'alphabet, on remarque tout de suite que l'alphabet kasum a des lettres qu'on ne retrouve pas dans celui du français ou du moore. Exemples des lettres qu'on ne retrouve pas en français: < ə, ε, ι, ɔ, υ, ny, η, w > .

Exemples des lettres qu'on ne retrouve pas en moore:  
< ə, ɔ, ny, c, j, ɲ > .

La langue kasum appartient à la même famille de langues que le nuni et le lyélé. Par contre le kasum (ou kassem) est assez différent du mooré lequel appartient à une autre famille de langues.

Les lettres de l'alphabet kasum sont conformes à l'Alphabet National du Burkina.

Nous souhaitons que ce document puisse servir aussi bien aux lecteurs avancés qu'à ceux qui font leurs premiers pas dans la transcription du kasum.



# 1 L'alphabet kasum et signes de ponctuation

L'alphabet kasum compte 31 lettres dont 10 voyelles et 21 consonnes:

minuscules (bu-balwa)

a	b	c	d	e	ə	ɛ	f	g	h	i	ɪ	j	k	l	m
n	ny	ŋ	o	ɔ	p	r	s	t	u	u	v	w	y	z	

majuscules (bu-kamunnu)

A	B	C	D	E	Ə	Ɛ	F	G	H	I	ɪ	J	K	L	M
N	NY	Ŋ	O	ɔ	P	R	S	T	U	U	V	W	Y	Z	

**Les signes de ponctuation suivants sont utilisés (résumé) :**

.	le point	zɪgum je
,	la virgule	sin flun
:	les deux points	zɪgɪ n sin sɪ n ta
?	le point d'interrogation	bwɪə maana
!	le point d'exclamation	suum maana
« »	les guillemets	nɔɔnu ni taanu
( )	les parenthèses	lwarum maana
-	le trait d'union	bɪtarbu tonjim



Bien que les tons jouent un rôle important en kasum on ne les écrit pas. Quatre particules grammaticales s'écrivent avec un accent aigu (p.ex. <a> «vous») pour éviter des confusions (voir page 36-38 ).

## 2 Les consonnes

Le kasum a un système de 21 consonnes. En tenant compte de leurs points d'articulation (les lèvres ou les dents, les alvéoles, le palais dur ou le palais mou) les consonnes se partagent en quatre groupes:

labiales : p, b, m, f, v, w  
alvéolaires : t, d, n, s, z, l, r  
palatales : c, j, ny, y  
post palatales : k, g, ŋ, h

### a) Consonnes représentées en kasum comme en français

La plupart des consonnes s'écrivent et se prononcent comme celles du français. Les consonnes suivantes sont représentées en kasum par les mêmes symboles que ceux utilisés en français:

b, d, f, g, k, l, m, n, p, r, s, t, v, y, z

Exemples de chaque consonne:



bu "enfant"  
boro "voiture"  
bunaga "âne"

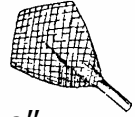


**d**

digə "case"  
 dɛ "jour"  
 dwə "sauce"

**f**

fərə "gazelle"  
 fule "éventail"  
 fogo "poussière"

**g**

(prononcé comme <g> dans le mot français "grand")

gɔɔ "habit"  
 gulu "tambour"  
 gulu "tô"



En position médiane entre deux voyelles (sauf après <i, ɪ, u>), le <g> est articulé de façon plus lâche [ɣ] comparable au <r> parisien.

Exemples :

on écrit :	on prononce :
yaga "marché"	[yɑɣɑ]
magɥ "frapper"	[mɑɣɥ]
tɔɣɔ "céphalophe"	[tɔɣɔ]

mais :	prononcé :
yigi "pousser"	[yigi]
jɥga "avoir"	[jɥga]
dugə "semer"	[dugə]

**k**

(prononcé comme <k> dans le mot français "kilo" et "karité")

kaanɥ "femme"  
 kɔɔru "canari"  
 kilə "ceinture"





**I**

lugu "monde"  
lēŋə "chant"  
tulə "grenier"



**m**

muna "mil"  
mumwə "nez"  
manlaa "caméléon"

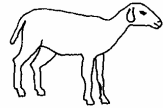


**n**

ni "bouche"  
naga "jambe"  
kana "estomac"

**p**

pugə "ventre"  
pɛ "chef"  
pie "mouton"



**w**

woro "ombre"  
yaara "souffrance"  
waaru "froid"

**s**

sɔŋɔ "maison"  
sisəŋə "cheval"  
sugu "pintade"



**t**

tɪtɔŋa "travaux"  
taanɪ "parole"  
tuu "éléphant"



**v**

vɔɔɔ "daba"  
vɔɔ "feuille"  
vull "puits"

**y**

yɛ "sel"  
yaga "marché"  
yiru "genette"



**z**

zɔŋə "oiseau"  
zwe "oreille"  
zɛ "balai"



## b) Consonnes représentées différemment qu'en français

Deux autres consonnes kasım sont très proches du français, mais leur représentation en kasım est différente de celle du français.

**ny**

(Cette double lettre représente un seul son qui est transcrit en français par <gn> comme dans les mots "agneau" , "montagne")

nyaanɪ

"frère ou soeur cadet(te)"

nyuŋu

"caïman"



nyoŋo

"lion"



**w**

(prononcé comme <ou> dans les mots français "oui", "ouest")

wəŋə

"ourébi"



wiiru

"hyène"



wuə

"flûte"



## c) Consonnes n'ayant pas d'équivalent français

Le dernier groupe contient les consonnes qui n'ont pas d'équivalent en français.

**C**

(prononcé comme le <k> et <y> exprimé simultanément; comparable à <tch> dans le mot "Tchad")

cɪga "vérité"

coro "poule"

cana "lune"



Exemples faisant ressortir la différence qui existe entre <k> et <c> :

**k**

kaarɫ "déchirer"

keeri "pleurer"

**c**

caarɫ "vanner"

ceeri "raser"

**j**

(prononcé comme <d> et <y> exprimé simultanément ; comparable à <j> anglais dans le mot "John" «Jean»)

jɪŋa "bras"

jangɔŋɔ "chaise"

jɪŋjɔŋɔ "roussette"



Exemples faisant ressortir la différence qui existe entre <g> et <j> :

**g**

goori "courber"

gɔɔɫ "ronfler"

**j**

joori "retourner"

jɔɔɫ "saluer"

h

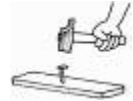
(en français ce signe est écrit mais le son n'est pas prononcé, exemple "homme" prononcé [ɔm]. Par contre en kasım il est prononcé avec une forte expiration).

Ce son est assez rare en kasım. Il existe surtout dans des exclamations et des emprunts.

hei (exclamation)

halı "très..., beaucoup..., jusqu'à..."

hama "marteau" (emprunt anglais)



ŋ

est un signe nouveau - un <n> avec un pied prolongé - représentant le son <ng> comme dans le mot anglais/français "parking", "meeting" ).

ŋuna "corde"

ŋwllnu "voleur"


soŋo "maison"



#### d) La semi-consonne <w>


w


Toutes les consonnes peuvent être suivies de la semi-consonne <w> . Cette labialisation des consonnes est le résultat d'une séquence vocalique. A la différence des voyelles, la semi-consonne (= semi-voyelle) <w> ne supporte ni ton ni nasalité.

Exemple:  tua "abeille" ⇒ CV.C dissyllabique  
 twɫ "abeilles" ⇒ CwV monosyllabique

<twɫ> se prononce plus vite que <tua> car <twɫ> est constitué d'une seule syllabe, tandis que <tua> est composé de deux syllabes (voir pages 29 -31).

D'autres exemples:

<span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">u</span>	nua	"doigt"		<span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">u</span>	luə	"funérailles" (Sg)
<span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">w</span>	nwa	"doigts"		<span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">w</span>	lwi	"funérailles" (Pl)

<span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">u</span>	sisuə	"poussin de pintade"	
<span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">w</span>	siswə	"poussins de pintades"	

Par contre on garde toujours la même forme de base pour les verbes.

Exemples:

nyɔ prononcé : [nyɔ] "boire" (forme de base)  
 A nyɔɛ. prononcé : [nywɛ] "Je bois."



tu prononcé : [tu] "venir" (forme de base)  
 O tui də maama. prononcé : [twi] "Il vient tous les jours."

so prononcé : [so] "aimer" (forme de base)  
 A soe. prononcé : [swe] "J'aime"

mais: swe prononcé : [swe] "oublier" (forme de base)  
 A swe ku swiə. "Je l'ai oublié."

(voir aussi page 49)



### 3 Les voyelles

Le kasum comporte dix voyelles différentes :

a	ə	e	ɛ	i	ɪ	o	ɔ	u	ʊ
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

#### a) Voyelles qu'on retrouve en français

Deux voyelles sont les mêmes qu'en français dans la prononciation et aussi du point de vue de l'écriture : <a> et <i>.

Trois autres sont représentées en français avec une différence d'écriture :

<e> prononcé comme <é> dans le mot "éclair"

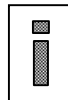
<o> prononcé comme <ô> dans le mot "côte"

<u> prononcé comme <ou> dans le mot "sous"

Voici des exemples pour chaque voyelle :



awo "non"  
da "jours"  
abam "vous"



digə "case"  
pisiu "canard"  
bi "cent"



lwe "aiguille"  
le "chants"  
be "poutres"



coro "poule"  
woro "ombre"  
coŋo "hippopotame"





bu "enfant"  
 sugu "pintade"  
 kwiu "varan de terre"



## b) Voyelles représentées différemment qu'en français

Pour le deuxième groupe de voyelles, on a choisi des signes nouveaux qui correspondent à l'Alphabet National. Les sons existent également en français, mais sont représentés différemment.



(prononcé comme <e> dans les mots français "appeler", "demain" mais plus tendu)

ləŋə "chant"  
 luŋə "perdrix"  
 kajambwəŋə "tortue"



(prononcé comme <è> dans les mots français "mère", "père")

surkwe "hérisson"  
 (ɕurkweɛ)  
 ye "sel"  
 pe "chef"





(prononcé comme <o> dans le mot français "porte")

soŋo "maison"  
 kɔn "hippotrague"  
 poɔo "guib harnaché"



### c) Voyelles n'ayant pas d'équivalent français

Les dernières deux voyelles n'ont pas d'équivalent en français. Elles sont aussi représentées par des nouveaux signes de l'Alphabet National.



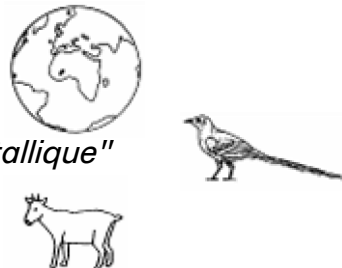
(prononcé entre <é> et <i> mais plus lâche)

luɔlana "engoulevant"  
 pu "igname"  
 muɔna "mil"



(prononcé entre <ou> et <o> mais plus lâche)

lugu "monde"  
 mumulu "merle métallique"  
 buɔu "chèvre"





## d) Nasalité des voyelles

Les voyelles peuvent être nasalisées (lorsqu'on les prononce, le souffle ne s'échappe pas uniquement par la bouche mais à la fois par la bouche et par le nez).



Contrairement au mooré le kasum n'a pas de voyelles nasales, mais des voyelles nasalisées. La nasalité résulte d'une contraction d'une voyelle et de la consonne <n> /V+n/ ce qui fait une voyelle nasalisée V~. La nasalité est un trait syllabique et non pas un trait phonématique. Toutes les voyelles nasalisées sont explicables comme le résultat d'un conditionnement.

La nasalisation est signalée par un <n> à la fin d'une syllabe ou d'un mot, comme c'est le cas en français, par exemple dans le mot "bon".

Exemples:	diin	"hier"
	fɪnfɪn	"peu"
	sɪn	"laver (les mains)"
	lanɪɾanɪ	"bien"
	zanzan	"beaucoup"

Les mots commençant soit par <m>, <n>, <ny>, ou <ŋ> sont en général légèrement nasalisés. Ils ne sont plus marqués par un **n** à la fin.

Exemples:	ŋwɪa	"vie"	ɳɔŋɔ	"scorpion"
	mumunə	"riz"	nyɔ	"boire"



### Exceptions:

La lettre **n** qui signale la nasalisation peut prêter à des confusions dans la prononciation d'un mot et faire que le mot est "lourd" ou compliqué. Dans ce cas on ne signale pas la nasalité de la voyelle. Le contexte indique de quel mot il s'agit (il en est de même du ton qu'on ne marque pas).

Exemple:

Bu vɫn o ko. *L'enfant refuse son père.*  
O bu ɫ-o      *"Son enfant le refuse."*

( et non pas      vɫn-o )

## 4 L'harmonie vocalique

Le kasum comporte dix voyelles différentes. Ces voyelles se divisent en deux groupes. Il y a le groupe des 5 voyelles prononcées avec la langue avancée. On les appelle les voyelles "tendues" (elles sont aussi appelées: fermées, avancées ou dures).

i e ə o u
-----------

Il y a le groupe des 5 voyelles prononcées avec la langue tirée en arrière. On les appelle les voyelles "relâchées" (ou ouvertes, retirées, non avancées ou douces).

ɯ ɛ ɑ ɔ ʊ
-----------

Chaque mot kasım tend à avoir des voyelles uniquement d'un groupe ou de l'autre. Autrement dit, on ne retrouve pas (à l'exception des mots composés et des emprunts) des voyelles tendues et relâchées dans le même mot. Le système vocalique est partagé en deux groupes, ce qu'on appelle "harmonie vocalique".

Exemples :

i e ə o u	ɫ ɛ ɑ ɔ u
voyelles tendues	voyelles relâchées
digə "case"	tɪgɑ "terre"
weeru "saleté"	nɔɔnu "homme"
biə "enfants"	pɪɑ "ignames"
bəkəri "garçons"	bɪnɑgɑ "âne"
cicirə "démon"	cɪcɑɾɫ "oeuf"
zooni "lièvre"	fɪunɪ "peur"
tuuru "éléphants"	tɪuru "miel"
joro "âme"	jɔɲɔ "danse"
peeni "moutons"	pɛɛɾɪ "cadeau"
keeri "pleurer"	kɫɛɛɾɪ "jouer"

#### a) La terminaison des verbes

La terminaison des verbes se forme aussi selon la règle de l'harmonie vocalique :

Si le verbe contient une voyelle tendue (<i>, <e>, <ə>, <o>, <u>), la terminaison sera aussi tendue : soit <-i> ou <-ə>.

Exemples :

A loori cwəŋə. "Je demande la route."

A wura a loorə. "Je suis en train de demander"

Si le verbe contient une voyelle relâchée (<ɿ>, <ɛ>, <a>, <ɔ>, <u> ), la terminaison sera aussi lâche: soit <-ɿ> ou <-a>

Exemple:

A zwarɿ weeru "J'ai balayé la saleté"

A wura a zwarə. "Je suis en train de balayer"



## b) Exceptions

La règle de l'harmonie vocalique ne s'applique pas aux mots composés et aux emprunts.

Exemples pour mots composés:

wu "l'intérieur"

poli "se réjouir"



wupolo "joie"



cana "lune"

di "manger"



candie "fête"

pɛ "manger"

woro "ombre"



paworo "parasol"



Exemples pour des emprunts:

lampoo	<i>"impôt"</i>	selilεεl	<i>"cellulaire"</i>
apranti	<i>"apprenti"</i>	provεnsl	<i>"province"</i>
kilometrɥ	<i>"kilomètre"</i>	Poolɥ	<i>"Paul"</i>



## 5 Succession vocalique

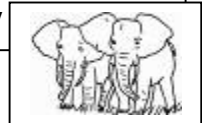
### a) Redoublement des voyelles

Toutes les voyelles en kasum peuvent être redoublées, c'est une succession de deux voyelles de même timbre, dont la prononciation est plus longue.

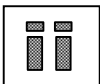
Exemples:

baru *"mari"*  
baaru *"homme"*

turu *"bergeries, poulaillers"*  
tuuru *"éléphants"*



Voici des exemples pour chaque voyelle:



wiiru *"hyène"*  
viiri *"partir"*  
tiiri *"se courber"*



tɥɥɥ *"villages"*  
tɥɥɥ *"terre, banco"*  
sɥɥɥ *"déchirer"*

ee



gweeru "panthère"  
jeeri "rencontrer"  
keeri "pleurer"

ɛɛ



pɛɛɾ "cadeau"  
dɪdɛɛɾ "pers. importante"  
kwɛɛɾ "jouer"

əə

bəənu "selles"  
bwəəru "portes"  
gwəənu "puisettes"



aa

kaanu "femme"  
waaru "froid"  
kapaa "cobra"



oo

nadoone "genoux"  
zooni "lapin"  
joori "retourner"

ɔɔ

nɔɔnu "personne"  
kɔɔru "canari"  
sɔɔ "bruit"



uu

tuuru "éléphants"  
yuu "tête"  
zuuli "bercer"

uu

tuuru "miel"  
fuunu "peur"  
watuuru "libellule"



## b) Combinaison des voyelles

A part le redoublement des voyelles, il existe beaucoup de successions de voyelles différentes.

Les voyelles successives respectent entièrement la loi de l'harmonie vocalique (voir page 17-20)

On rencontre les associations suivantes :

**iu**

tiu

piu

viu



"arbre"

"montagne"

"vent"

**lu**

vlu

plu

tlu

"feuille d'oseille"

"fusil"

"pays"

**iə**

biə

siə

liə

"enfants"

"pois de terre"

"soucis"

**la**

wla

pla

ɲwla

"soleil"

"ignames"

"vie"



**uə**

wuə

kuə

sisuə

"flûte"

"os"

"pintadeau"

**ua**

dua

tua

nua

"pluie"

"abeille"

"doigt"

On retrouve les successions suivantes uniquement dans des verbes:

Exemples :

Prononcé rapidement :

<b>αλ</b>	O wura o σαλ.	« <i>Il danse.</i> »	[sε]
<b>əi</b>	O bæi o γιι.	« <i>Il appelle son nom.</i> »	[be]
<b>εα</b>	O maα κεα.	« <i>Il passe.</i> »	[kια]
<b>οə</b>	O coə.	« <i>Il conduit.</i> »	
<b>οε</b>	O soε.	« <i>Il aime.</i> »	[swe]
<b>ɔα</b>	O tigi o dɔα.	« <i>Il dort.</i> »	[dwa]
<b>ɔε</b>	O wɔε.	« <i>Il est malade.</i> »	[wε]
<b>ui</b>	O γəni o tui.	« <i>Il vient souvent.</i> »	[twi]

## 6 Règles d'orthographe des mots

**Chaque mot s'écrit comme il est prononcé quand on parle lentement.**

Les mots sont représentés dans leur forme pleine; ainsi l'orthographe symbolise la forme lente. Le lecteur rapide abrégera sa lecture en lisant.





## Exemples:

on écrit :	on peut prononcer rapidement :
Gərɔ kum	gər_ kum      «L'habit»
O yəgi muna	o yəg_ muna      «Il a acheté du mil»
A vu sɪ a ba	a vu s_ a ba      «Je vais que je reviens»

Tous les mots kasım, prononcés en isolation (c'est-à-dire seuls) se terminent avec une voyelle ou avec une consonne nasale <n>, <m>, ou <ŋ>.



## Exemples:

Ba maama ve yaga.      "Eux tous sont allés au marché"  
Woro na yɫ woro, kuú yi Awəŋə-ba dɫ. "proverbe kasım"

Exemples des mots qui se terminent avec une nasale :

cɪm	"se taire"	ciloŋ	"ami"
bu wum	"l'enfant"	wudoŋ	"un autre"
gum	"tuerie"	dæɛn	"autrefois"
tum	"venue"	laan	"maintenant"
kasım	"langue kasım"	nan	"mais"

Il y a des mots qui peuvent se terminer avec la nasale <m>, ce qui est cependant une variante de la terminaison <-nɪ> ou <-ni> :

mim / mini	"feu"	sum / suni	"pintades"
bum / bunɪ	"chèvres"	sam / sanɪ	"maisons"

**Chaque mot s'écrit toujours de la même manière sans que le contexte puisse influencer l'orthographe.**

Cela permet aux lecteurs avancés de reconnaître rapidement tous les mots sans avoir besoin de les prononcer à haute voix. L'adaptation de la prononciation au contexte se fait automatiquement par le lecteur.



Exemples :

on écrit :

on prononce :

a jeer-	o
a zul-	o
a nɛ-	o
a tuŋ-	o

[a jeer-	o ]
[a zul-	u ]
[a nɛ-	o ]
[a tuŋ-	u ]

*"je l'ai rencontré"*

*"je l'honore"*

*"je l'ai vu"*

*"je l'ai envoyé"*

n	bu
n	digə
n	kaanɥ



m	bu
n	digə
ŋ	kaanɥ

*"ton enfant"*

*"ta case"*

*"ta femme"*



## a) Découpage de la phrase en mots

Chaque phrase est composée d'un ou plusieurs mots.  
Ces mots sont séparés par des espaces.

Il n'est pas toujours facile de savoir où placer les espaces; en effet on hésite parfois à joindre ou à séparer certaines parties d'une phrase.



Les trois principes suivants peuvent nous aider à découper une phrase en mots :

### Principe A

remplacer par un autre mot

Chaque mot se comporte comme une unité, de sorte qu'on peut le remplacer par un autre mot.

Exemples:

Baaru wum yēgi mumunə. «L'homme a acheté du riz.»

Baaru wum yēgi mɪnɑ. «L'homme a acheté du mil.»

Kaanɫ wum yēgi mɪnɑ. «La femme a acheté du mil.»

Kaanɫ wum zɪŋɪ mɪnɑ. «La femme a porté du mil.»

Kaana bam zɪŋɪ mɪnɑ «Les femmes ont porté du mil.»

## Principe B

# utiliser en isolation

Chaque mot se comporte comme une unité, de sorte qu'on peut très souvent l'utiliser en isolation (c'est-à-dire : tout seul).

Exemples :

Wɔɔ mu yəgi mumunə?      «*Qui a acheté du riz?*»

Baaru.      «*Un homme*»

Baaru wum yəgi bεε?      «*L'homme a acheté quoi?*»

mumunə.      «*du riz*»



## Principe C

Chaque mot se comporte comme une unité, de sorte qu'on peut toujours faire entrer, entre deux mots, un troisième mot.

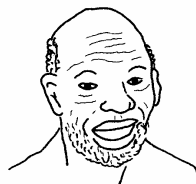
Exemples:

Baaru wum yəgi mumunə.

«*L'homme a acheté du riz.*»

Baaru kamunu kum yəgi mumunə.

«*Le grand homme a acheté du riz.*»



faire entrer un  
ou plusieurs mots

Baaru wum zɫm yəgi mumunə.

«L'homme a acheté du riz aujourd'hui.»

Baaru wum yəgi mɫna dɫ mumunə.

«L'homme a acheté du mil et du riz.»

Baaru wum lagɫ sɫ o yəgi mumunə.

«L'homme veut acheter du riz.»

## b) Principales structures des mots

On peut classer la plupart des mots kasum selon les structures suivantes. Nous distinguons les mots monosyllabiques (qui consistent en une seule syllabe), Les dissyllabiques (qui consistent en deux syllabes) et les trisyllabiques.

V correspond à "voyelle"

Vv correspond à "voyelle redoublée"

C correspond à "consonne"

. les syllabes sont séparées par un point

w correspond à semi-consonne <w>

N correspond à des nasales <n, m, ŋ>

## Les monosyllabiques

**V** ou **N**

a "je"  
 á "vous"  
 o "il, elle"  
 n "tu"

**CV**

bu "enfant"  
 de "jour"  
 ne "jambes"  
 ni "bouche"

**CwV**

zwε "oreille"  
 dwε "sauce"  
 pwa "chefs"  
 cwe "chemins"

**CVN**

zum "aujourd'hui"  
 doŋ "camarade"  
 nan "mais"  
 gum "tuerie"

CrV variante du schéma CV.CV

Par exemple : dra = du.ra "case"



**CrV**

**CV.CV**

fra	fura	"désir"
bru	bru	"montrer"
vru	vru	"arracher"
pru	pru	"damer"
gru	gru	"gonolek de Barbarie"



## Les dissyllabiques

### CV.V

bi.ə "enfants"  
 tu.a "abeille"  
 pi.u "montagne"  
 tɫ.u "village"  
 lu.ə "funérailles"

### CV.CV

di.gə "case"  
 ba.ru "mari"  
 so.no "amour"  
 sɔ.ŋɔ "maison"  
 tu.lə "grenier"

### CwV.V

bwi.ə "question"  
 kwi.ə "instruction(s)"  
 ŋwɫ.a "vie"  
 kwi.u "varan de sable"



### CV(n).CwV

li.lwe "aveugle"  
 kan.dwɛ "pierre"  
 nan.jwɛ "mouches"  
 ti.twe "souris"



### CVv.CV

pɛɛ.ru "cadeau"  
 cee.ru "perroquet"  
 kɔɔ.ru "canari"  
 kaɑ.nɫ "femme"  
 fuu.nɫ "peur"



### CwVv.CV

gwee.ru "panthère"  
 ŋwɫ.nu "voleur"  
 twee.ru "arbres"  
 gwɑɑ.ru "vêtements"  
 ywəə.lu "sacs"



## CwV.CV

kwə.rə	"tam-tam enalebasse"
cwə.ŋə	"chemin, route"
pwɛ.rə	"gombo"
lwa.ru	"savoir"
gwə.lə	"hameçon"
kwa.nu	"retirer, changer"



## Les trisyllabiques



### CV.CV.CV

si.sə.ŋə	"cheval"
tu.tu.ŋa	"travaux"
pu.pu.nu	"écrire"
pi.pi.ri	"tourner"
ka.ku.rə	"chien"



Les structures pour des mots composés et des emprunts peuvent être différentes.

Exemples :

des mots composés :	des mots empruntés :
bor.bu "clef" 	sug.ri "pardon"
can.di.ə "fête"	put.maa.nu "porte-monnaie"
bu.car.kli "coeur organe"	tɛm.brɩ "timbre" 



## 7 Les mots composés

Le mot composé contient deux ou plusieurs mots désignant une unité significative.



Exemples des mots composés en français : timbre-poste, chou-fleur, portefeuille, malheureux, pomme de terre.

### a) Des mots composés qu'on écrit collés

Nous les écrivons collés lorsqu'une partie du mot n'a pas de sens propre dans sa forme isolée ou perd son sens primaire et se transforme en un sens figuré.

Exemples:

on écrit collé

candiə	"fête"	pabu	"prince"
garbu	"chemise"	lanyɫranɫ	"bien"
borbu	"clé"	kadiri	"mariage"
bɫtarbu	"mot"	tavɔɔ	"feuille de tabac"
garyi	"tissu"	tiəbu	"chat" 
funugu	"90"	wupolo	"joie" 
kazwɫ	"jalousie"	pəbala	"agneau"
buliyi	"source d'eau"	yuudonɟ	"collègue"
yipugə	"chapeau"	nyɫnyugu	"ressemblance"
paworo	"parapluie"	yitunɟu	"tabouret"



etc.





## b) Des mots composés qu'on écrit avec un trait d'union

on écrit avec un trait d'union

Nous les écrivons avec trait d'union lorsque les deux mots ont chacun un sens propre sans perdre leur signification dans le mot composé.

Exemples:

lu-sisəŋə	"vélo"		luu	"fer"
			sisəŋə	"cheval"
wa-puli	"lever du soleil"		wɪɑ	"soleil"
			puli	"lever"
kaləŋ-jara	"pêcheurs"		kaləŋə	"poisson"
			jara	"attrapeurs"
naan-vəɾɔ	"charrue"		naanɮ	"boeufs"
			vəɾɔ	"houe"
nən-kəŋɔ	"foule"		nənɔna	"gens"
			kəŋɔ	"multitude"
ga-naa	"buffle"		gaa	"brousse"
			naa	"boeuf"

c) Nous écrivons avec trait d'union:

les noms suivis d'un qualificatif (adjectif).

Exemples:

sa-fəɾɔ                   *"grande maison"*  
 kwər-dɪɑ               *"voix forte"*  
 can-duŋɑ               *"nouvelle lune"*  
 cwə-gaa                *"autre chemin"*  
 tɪtɪŋ-dɛɛɾɮ           *"travail dur"*



pa-faru	"grand chef"
mumwε-dεεri	"longue vie"
nɔn-duŋu	"jeune personne"
ta-ŋum	"bonne parole"
sεbu-siŋa	"or (argent jaune)"
vu-fɔrɔ	"vent fort"
wu-poŋɔ	"coeur pur"



#### d) Séparé

Nous écrivons séparés: les mots qui sont spécifiés par un ou plusieurs déterminants. On peut toujours élargir ou substituer les déterminants.

Exemple:

bu

bu

bu

bu

naa

sɔŋɔ

yaga

pe	bu	«enfant du chef»
pe wum	bu	«enfant du chef en question»
pe wuntu	bu	«enfant de ce chef-ci»
pe kamunu	bu	«enfant du grand chef»

«enfant du chef»

«enfant du chef en question»

«enfant de ce chef-ci»

«enfant du grand chef»



autres exemples:

naa tɔŋɔ

sɔŋɔ tu

yaga dε

kaana pe

«peau de vache»

«chef de maison»

«jour de marché»

«présidente des femmes»

## 8 Le trait d'union

Le trait d'union montre une relation étroite entre deux mots.

- a) On utilise le trait d'union pour **certains mots composés** (voir pages 33 - 34 ).
- b) Les **pronoms** à forme faible **en fonction d'objets** **placés après le verbe** sont reliés au verbe avec un trait d'union (voir page 44 ).

Exemples:

A nɛ-ba yaga nɛ.

«Je les ai vus au marché.»

Ba tɔgɛ-nɛ.

«Ils m'ont suivi.»

A nɛ-ka (bɛnaga kam).

«Je l'ai trouvé (l'âne).»

A beeri-sɛ (bɛnɛ sɛm).

«Je les cherche (les ânes).»



mais:

O nɛ dɛbam.

«Il nous a vus.»

Avant l'objet <-o> (voyelle) on laisse tomber la voyelle finale des verbes dissyllabiques

Exemple :

on écrit:

A lɛr-o.

on n'écrit pas:

A lɛri-o.

«Je lui ai répondu.»

mais on garde la voyelle des verbes monosyllabiques pour mieux reconnaître le mot.

on écrit:

A pa-o.

on n'écrit pas:

A p-ɔ sɛbu.

«Je lui ai donné de l'argent.»

c) **Le particule <-na> de l'impératif pluriel**

est relié au verbe par un trait d'union.

Exemples:

Ve-na !                    «Allez !»  
Zaŋɩ-na !                «Levez-vous !»  
Tu-na tɔga !              «Descendez !»



## 9 Mots avec accent

Quatre particules grammaticales s'écrivent avec un accent aigu ( ´ ) afin d'éviter des confusions.

a) **Les pronoms personnels <á> "vous" et <dú> "nous"**

L'accent nous permet de distinguer la deuxième personne du pluriel **á** "vous" de la première personne du singulier <a> "je". De même, l'accent nous permet de distinguer la première personne du pluriel **dú** "nous" du référent singulier du genre B <du> "il" et du référent pluriel du genre E <du> "ils, elles" (pour les genres et classes voir pages 40 - 43 ).

Exemples :

Á nyɔgi na.	« <b>V</b> ous avez bu de l'eau.»	á
A nyɔgi na.	« <b>J</b> 'ai bu de l'eau.»	a

**Dí** di ku maama. **dí** «*Nous avons tout mangé.*»



Nii mini, **dl** di ku maama. «*Regarde le feu, il a tout brûlé.*»

Dí jigi naani,  
**dl** di zanzan. **dl** «*Nous avons des boeufs,*  
*ils mangent beaucoup.*»



## b) L'aspect du futur affirmatif <wú>

Portant l'accent, le <wú> (futur affirmatif) ne doit pas être confondu avec <wu> qui marque le négatif de l'accompli.

Exemple :

Dí wú joori. «*Nous retournerons.*» **WÚ**

Dí wu joori. «*Nous ne sommes pas retournés.*» **WU**

Si la particule <wú> suit un des pronoms <a> "je", <n> "tu", <o> "il, elle", <ba> "ils, elles" ou <ku> "il, elle", <ka> "il, elle" <wú> est élidé (unie au pronom) et prononcée comme un ton montant (  $\checkmark$  ) sur le pronom. C'est comme si le pronom 'mangeait' l'adverbe du futur <wú>.

Mais cela se voit toujours:  
'le pronom a un ventre'.

On écrit :

Aá duri. (<a> et <wú> deviennent <aá>)  
«*Je courrai.*»

aá

Nń joori. (<n> et <wú> deviennent <nń>)  
«*Tu retourneras.*»

nń

Oó ba. (<o> et <wú> deviennent <oó>)  
«*Il viendra.*»

oó

Baá dɔ. (<ba> et <wú> deviennent <baá>)  
«*Ils dormiront.*»

baá

Kuú yi. (<ku> et <wú> deviennent <kuú>)  
«*Cela arrivera.*»

kuú

(Cet adverbe est prononcé wú dans le parler oriental et <wá> dans le parler occidental).

### c) Futur négatif <bá> "ne pas"

Dans ce cas, l'accent nous aide à distinguer le futur négatif de l'inaccompli ou habituel négatif.

Exemple:

Futur :

A bá nyo sana. «*Je ne boirai pas de dolo.*»

bá

Inaccompli ou habituel :

A ba nyo sana. «*Je ne bois pas de dolo.*»

ba

## 10 Les genres et les classes nominales

En grammaire, un nom (ou substantif) est un mot qui sert à désigner

- un être vivant (ex. <kaanɩ > «*femme*»)
- un objet concret (ex. <sonɔ > «*maison*»)
- une notion abstraite (ex. <wubuŋa > «*pensée*»)

Le kasɩm divise les noms en cinq genres différents, qui prennent chacun des suffixes (= terminaisons) différents pour le singulier et pour le pluriel. Un groupe de noms ayant les mêmes suffixes s'appelle une classe nominale.

Ainsi nous pouvons constater que le kasɩm divise les mots en dix classes, cinq pour le singulier et cinq pour le pluriel. L'ensemble de deux classes (singulier et pluriel des mêmes noms) constitue un genre.

De même les mots qui accompagnent un nom sont différents selon la classe dans laquelle le nom se trouve. Ainsi chaque classe a un préfixe (début du mot accompagnant le nom) différent.

Pour plus de détail voir le livre < Grammaire élémentaire du kasɩm > pages 31-38.





## Genre A

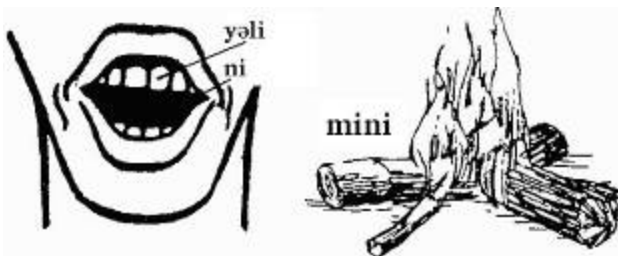


Exemples:

bu «*enfant*», ነጋጋጎ «*personne*», nu «*mère*»,  
baaru «*homme*», ኦጋሩ «*canari*», wiiru «*hyène*» etc.

A		singulier	pluriel		
nom	déterminant	nom	déterminant		
bu	wum	"l'enfant"	biə	bam	"les enfants"
	wulu	"lequel"		balu	"lesquels"
	wudoj	"un"		badonnə	"certains"
				badaara	"quelques-uns"
	wuntu	"celui-ci"		bantu	"ceux-ci"
	wuwum	"l'autre"		babam	"les autres"
pronom	o	"il"	ba	"eux, ils"	
	ኦጋጋ?	"qui?"	bra?	"lesquels?"	

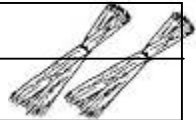
## Genre B



Exemples : ጌ «*balai*», ኮህ «*année*», ነ «*bouche*»,  
yəli «*dent*», ኦጋጋ «*pierre*», ጌ «*jour*», ከ «*feu*» etc.

# B

singulier			pluriel		
nom	déterminant		nom	déterminant	
zε	dɔm	"le balai"	zwa	yam	"les balais"
	dɔlu	"lequel"		yalu	"lesquels"
	dɔdoŋ	"un"		yadonnə	"certains"
				yadaara	"quelques-uns"
	dɔntu	"celui-ci"		yantu	"ceux-ci"
	dɔdɔm	"l'autre"		yayam	"les autres"
pronom	dɔ	"il"	ya	"les"	
	dɔɔ?	"lequel?"	yɔɔ?	"lesquels?"	



## Genre C



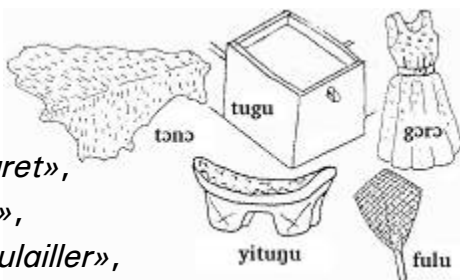
Exemples: daa «bois», digə «case», taŋa «arc»,  
cwəŋə «chemin», naga «pied», tulə «grenier» etc.

singulier			pluriel		
nom	déterminant		nom	déterminant	
daa	kam	"le bois"	dε	sɔm	"les bois"
	kalu	"lequel"		sɔlu	"lesquels"
	kadoŋ	"un"		sɔdonnə	"certains"
				sɔdaara	"quelques-uns"
	kantu	"celui-ci"		sɔntu	"ceux-ci"
	kakam	"l'autre"		sɔsɔm	"les autres"
pronom	ka	"il"	sɔ	"ils"	
	kɔɔ?	"lequel?"	sɔɔ?	"lesquels?"	

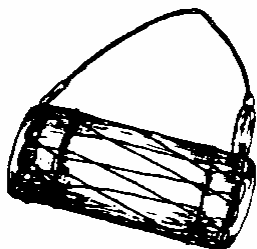
## Genre D

Exemples :

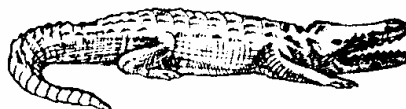
vɔɔ «feuille», yitugu «tabouret»,  
 tɔnɔ «peau», fulu «éventail»,  
 ɔɔɔ «vêtement», tugu «poulailler»,  
 nyugu «caïman», gulu «tambour» etc.



D singulier			pluriel		
nom	déterminant		nom	déterminant	
vɔɔ	kum	"la feuille"	vɔɔɔɔ	tum	"les feuilles"
	kulu	"laquelle"		tulu	"lesquelles"
	kudonɔ	"une"		tɪdonnɔ	"certaines"
	kuntu	"celle-ci"		tɪdaara	"quelques-unes"
	kukum	"l'autre"		tuntu	"ceux-ci"
				tɪtum	"les autres"
pronom	ku	"elle"		tɪ	"elles"
	kɔɔ?	"laquelle?"		tɔɔ?	"lesquelles?"



gulu



nyugu

## Genre E

Exemples :

bunʝ «chèvre», coro «poule», naa «bovin», sɔŋɔ «maison», vɔɔ «daba», sugu «pintade», yuu «tête»



E		singulier	pluriel		
nom	déterminant	nom	déterminant		
bunʝ	kum	"la chèvre"	bunɩ	dɩm	"les chèvres"
	kulu	"laquelle"		dɩlu	"lesquelles"
	kudoŋ	"une"		dɩdonnə	"certaines"
	kuntu	"celle-ci"		dɩdaara	"quelques-unes"
	kukum	"l'autre"		dɩntu	"celles-ci"
				dɩdɩm	"les autres"
pronom	ku	"elle"		dɩ	"elles"
	kɔɔ?	"laquelle?"		dɔɔ?	"lesquelles?"

## Résumé

Genre	singulier		pluriel		pronom	
	nom	article	nom	article	sing.	pluriel
A	bu	wum	biə	bam	o	ba
B	zɛ	dɩm	zwa	yam	dɩ	ya
C	daa	kam	dɛ	sɩm	ka	sɩ
D	vɔɔ	kum	vɔɔru	tɩm	ku	tɩ
E	bunʝ	kum	bunɩ	dɩm	ku	dɩ

## 11 Les pronoms personnels

Tous les pronoms en fonction de sujet et les pronoms emphatiques en fonction d'objet s'écrivent séparés des autres mots. Les pronoms brefs en fonction d'objet sont liés au verbe par un trait d'union.

forme brève		emphatique	
sujet	objet	sujet et objet	
a "je"	-nɛ "me"	amu "je/moi"	
n "tu"	-m "te"	nmu "tu/toi"	
o "il"	-o "le, lui"	wum/wuntu "lui"	
dí "nous"		dɔbam "nous"	
á "vous"		abam "vous"	
ba "ils"	-ba "les, leurs"	bantu "ils, eux"	

Exemples:

Pa-nɛ zuŋa kam.

«Donne-moi la Calebasse.»

Dí nɛ-o yaga nɛ.

«Nous l'avons vu au marché.»

N magɔ-ba.

«Tu les as frappés.»

Ku daɛ abam coro.

«Ce n'est pas votre poule.»

O pɛ dɔbam mɛna.

«Il nous a donné du mil.»

O pɛ ba səbu kum.

«Il a donné leur argent.»

O pɛ-ba səbu kum.

«Il leur a donné l'argent.»

Ku zəni ba maama.

«Cela les a tous aidés.»

Ku zəni-ba.

«Cela les a aidés.»



## 12 Les verbes

Le verbe est un mot qui exprime

- une **action** (ex. <O di gul.> «*Il a mangé du to.*»)
- ou un **état** (ex. <Bu yl balañ.> «*L'enfant est petit.*»)

La forme du verbe varie selon l'état de l'action

- action **accomplie** (ex. <O nyçga.> «*Il a bu.*»)
- action **inaccomplie** (progressive, en train de se faire, ou une action **habituelle** (ex. <O nyça.> «*Il boit.*»)

La **forme non conjuguée** est utilisée dans le futur et dans les séries verbales (consécutif). Pour trouver cette forme de base, on peut faire précéder le verbe par une expression de type série verbale comme par exemple <ka lagl ka . . . > «*cela va . . .*», (on pourrait appeler cette forme «l'**infinitif**»). Pour plus de détail voir «Grammaire élémentaire du kasum» pages 62 – 84)

Exemple :

Formes possibles pour le verbe "cultiver" :

**va** (forme non conjuguée), **vara** , **varl** (formes de l'inaccompli),  
**vaga**, **vagl** (formes de l'accompli)

O ve kara sl o va. «*Il est allé au champ pour cultiver.*»

Oó va. «*Il cultivera.*» **forme de base**

O wura o vara.

«*Il est en train de cultiver.*»

O varl mna.

«*Il cultive du mil.*»

**inaccompli, présent**



O vaga.

«*Il a cultivé.*»

O vagl mna.

«*Il a cultivé du mil.*»

**accompli, passé**



## Le passé

Le plus souvent, c'est la forme de l'accompli qui est utilisé pour exprimer le passé.

a) **accompli affirmatif** *kəm dɔlu na kɛ dɛ ke tɔn*

Exemples :

Dí nyɔga. *«Nous avons bu.»*

O zwarɔ. *«Elle a balayé.»*

O saga *«Il a dansé.»*

b) **accompli négatif (non accompli)**

*kəm dɔlu na kɛ yɛ dɛ wu kɛ tɔn*

Exemples :

Dí wu nyɔgɛ. *«Nous n'avons pas bu.»*

O wu zwarɔ. *«Elle n'a pas balayé.»*

O wu sagɛ. *«Il n'a pas dansé.»*

## Le présent

Normalement, on utilise la forme de l'inaccompli (progressif, en train de se faire) pour exprimer le présent.

a) **inaccompli affirmatif** *kəm dɔlu na wura dɛ kɛ tɔn*

Exemples :

Dí nyɔa. *«Nous buvons.»*

O wura o zwara. *«Elle est en train de balayer.»*

A wura a saɔ. *«Je suis en train de danser.»*



b) **inaccompli négatif** kəm dɔlu na ba kɛ tɔn

Exemples:

Dí ba nɔɔ. «*Nous ne buvons pas.*»

O ba zwaɾɛ. «*Elle n'est pas en train de balayer.*»

A ba saɫ. «*Je ne suis pas en train de danser.*»

### Le futur

On utilise la forme de base (l'infinitif) pour exprimer le futur simple (action unique au futur)

a) **futur affirmatif** kəm dɔlu na wú kɛ tɔn

Exemples :

Dí wú nɔɔ. «*Nous boirons.*»

Oó zwaɾɛ. «*Elle balaiera.*»

Aá sa. «*Je danserai.*»

b) **futur négatif** kəm dɔlu na bá kɛ tɔn

Exemples:

Dí bá nɔɔ. «*Nous ne boirons pas.*»

O bá zwaɾɛ. «*Elle ne balaiera pas.*»

A bá sa. «*Je ne danserai pas.*»



## Les terminaisons des verbes

Le <-a> ou le <-ə> final du verbe avec un radical consonantique change en <-ɫ> ou <-i> s'il y a un complément qui le suit.

Exemples:

A vara.

«Je cultive.»

A varɫ mɪna.

«Je cultive du mil.»



Ba saga.

«Ils ont dansé.»

Ba sagi jɔŋɔ.

«Ils ont dansé une danse jongo.»

A wura a beera.

«Je me promène.»

A wuri a beeri daa.

«Je cherche du bois.»

Le <-a> ou <-ə> final du verbe avec un radical vocalique tombe s'il y a un complément qui le suit.

Exemples:

A ba nya.

«Je ne bois pas.»

A ba nyɔ sana.

«Je ne bois pas de dolo.»

A wura a duə.

«Je suis en train de semer.»

A wuri a dui mɪna.

«Je suis en train de semer du mil.»



A diə.

«J'ai mangé.»

A dii wudiu.

«J'ai mangé de la nourriture.»










(Pour la terminaison des verbes voir aussi pages 18 - 19 ).

## Comment écrire les verbes

Pour écrire les verbes on garde toujours leur forme de base (voir page 12) bien que le contexte influence la prononciation. En général on trouve la forme de base en faisant précéder le verbe par une expression comme <a lagu a ....> «*je vais ...*»

Exemples:

A lagu a dɔ.	forme de base : <dɔ>	
O tigi o dɔa.	(prononcé [dwa])	
« <i>Il est en train de dormir.</i> »		
A lagu a ke.	forme de base : <ke>	
Dí maɔ kea.	(prononcé [kia])	
« <i>Nous passons.</i> »		
A lagu a sa.	forme de base : <sa>	
O wura o sal.	(prononcé rapidement [se])	
« <i>Il est en train de danser.</i> »		
A yuu lagu ku wɔ.	forme de base : <wɔ>	
A yuu mu wɔe.	(prononcé wɛ)	
« <i>J'ai mal à la tête.</i> »		
A lagu a na.	forme de base : <na>	
O nal.	« <i>Il voit.</i> » (prononcé rapidement [ne])	

mais: O ne tɔnɔ kum. «*Il a vu le livre.*»

O nea. (prononcé [nia]) «*Il a vu.*»



### 13 Table des nombres

a) énumération :

1 kalu	60 fusrdu	201 biə-yale dɫ dɫdua
2 nle	70 fusrpɛ	202 biə-yale dɫ bale
3 ntɔ	80 funɔnɔ	210 biə-yale dɫ fugə
4 nna	90 funugu	220 biə-yale dɫ fiinle
5 nnu	100 bi	300 biə-yato
6 ndu	101 bi dɫ dɫdua	400 biə-yana
7 npɛ	102 bi dɫ bale	500 biə-yanu
8 nana	103 bi dɫ batɔ	600 biə-yardu
9 nugu	104 bi dɫ bana	700 biə-yarpɛ
10 fugə	105 bi dɫ banu	800 biə-nana
11 fugə-dɫdua	106 bi dɫ bardun	900 biə-nugu
12 fugə-bale	107 bi dɫ barpɛ	1 000 muru
13 fugə-batɔ	108 bi dɫ nana	2 000 mur-tule
14 fugə-bana	109 bi dɫ nugu	3 000 mur-tutɔ
15 fugə-banu	110 bi dɫ fugə	4 000 mur-tuna
16 fugə-bardu	111 bi dɫ fugə-dɫdua	5 000 mur-tunu
17 fugə-barpɛ	112 bi dɫ fugə-bale	...
18 fugə-nana	120 bi dɫ fiinle	10 000 mur-fugə
19 fugə-nugu	130 bi dɫ fiinto	20 000 mur-fiinle
20 fiinle	140 bi dɫ fiinna	...
21 fiinle-dɫdua	150 bi dɫ fiinnu	100 000 mur-bi
22 fiinle-bale	160 bi dɫ fusrdu	
...	170 bi dɫ fusrpɛ	
30 fiinto	180 bi dɫ funɔnɔ	etc. sɫ ku ta ve ...
40 fiinna	190 bi dɫ funugu	
50 fiinnu	200 biə-yale	

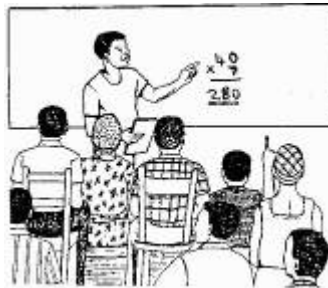
**b) rang :**

- yigə-tu      «*le premier*»  
bale-tu      «*le deuxième*»  
kwaga-tu    «*le dernier*»  
etc.



**c) combien de fois :**

- kuni bɔdwl    «*une fois*»  
kuni bule    «*deux fois*»  
kuni bɔto    «*trois fois*»  
kuni bɔna    «*quatre fois*»



**d) quantité :**

exemples:

- da yarpe      «*sept jours*»  
biə batə      «*trois enfants*»  
vannɔ dɔto    «*trois houes*»

Note: Le préfixe du nombre est choisi selon la classe (voir pages 39 – 43).

## 14 La ponctuation

La ponctuation sert à faciliter la lecture en donnant aux lecteurs des indications concernant les limites entre les divers constituants de la phrase complexe ou des phrases constituant un discours.

La ponctuation donne aussi l'information sur la nature des phrases; par exemple s'il s'agit d'une question, on met un point d'interrogation; ou s'il s'agit d'un ordre, on met un point d'exclamation. Les signes de ponctuation les plus importants dans les textes sont les suivants :

Le point ( . ) < **zɪgɪm je** >

signale la fin d'une phrase et cela correspond à un silence ou à une pause.



La virgule ( , ) < **sin fɪɪn** >

correspond à une pause de courte durée à l'intérieur d'une phrase. La virgule est utilisée pour séparer des groupes de mots, ce qui permet de rendre plus clair le contenu de la phrase.



Les deux points ( : ) < **zɪgɪ n sin sɪ n ta** >

correspondent à une pause assez brève et ont une valeur logique: ils permettent d'annoncer une explication ou une citation.



Le point d'interrogation ( ? ) < **bwɪə maana** > s'emploie uniquement à la fin des phrases qui expriment une question.



Le point d'exclamation ( ! ) < **suum maana** > s'emploie soit à la fin d'une simple interjection, soit à la fin d'une locution interjective ou d'une phrase exclamative, par exemple un ordre.



Les guillemets ( « » ) < ᓃᓃᓃᓃ ᓃᓃ ᓃᓃᓃᓃ >



permettent d'introduire la citation d'un discours direct. En suivant les deux points ils sont placés au début et à la fin de la citation.

## 15 Les mots empruntés



Le kasum a, au cours de son histoire, emprunté de nombreux mots à diverses langues (français, anglais, arabe, ashanti etc.) pour désigner des concepts nouveaux ou des objets importés.

En général, le locuteur monolingue utilise les sons existants dans sa propre langue pour prononcer les mots étrangers qu'il emprunte. Il arrive qu'un emprunt ait plusieurs variantes.



L'orthographe kasum propose que les mots empruntés s'écrivent comme on les prononce en kasum et en utilisant uniquement les lettres de l'alphabet kasum, quelle que soit la langue d'origine.



Bon nombre de mots ont subi tellement de transformations dans leur processus d'intégration qu'il ne viendrait à l'idée de personne qu'ils sont des mots étrangers.



## Exemples d'emprunts au français

<b>kasım</b>	<i>français</i>	<b>kasım</b>	<i>français</i>
<b>apranti</b>	<i>apprenti</i>	<b>paast</b>	<i>repasser, blanchir</i>
<b>banku</b>	<i>banque</i>	<b>paku</b>	<i>paquet</i>
<b>barasu</b>	<i>barrage</i>	<b>Paku</b>	<i>Pâques</i>
<b>bisikwi</b>	<i>biscuit</i>	<b>peesi</b>	<i>peser</i>
<b>bruwetu</b>	<i>brouette</i>	<b>peeli</b>	<i>pelle</i>
<b>butiki</b>	<i>boutique</i>	<b>kardante</b>	<i>carte d'identité</i>
<b>colo</b>	<i>kilogramme</i>	<b>piili</b>	<i>pile</i>
<b>colo</b>	<i>kilomètre</i>	<b>põmpu</b>	<i>puits muni d'une</i>
<b>dimaast</b>	<i>dimanche</i>		<i>pompe</i>
<b>dipe</b>	<i>pain</i>	<b>prefe</b>	<i>préfet</i>
<b>foto</b>	<i>photo</i>	<b>provensu</b>	<i>province</i>
<b>gaazu</b>	<i>gaz</i>	<b>putmaan</b>	<i>porte-monnaie</i>
<b>grupi</b>	<i>groupe électro- gène, générateur</i>	<b>semiizi</b>	<i>chemise</i>
<b>kaaru</b>	<i>parcelle lotie</i>	<b>simiti</b>	<i>ciment</i>
<b>kõlu</b>	<i>colle</i>	<b>slgaaru</b>	<i>cigarette</i>
<b>kumandwa</b>	<i>commandant</i>	<b>sofæru</b>	<i>chauffeur</i>
<b>lampoo</b>	<i>impôts</i>	<b>tẽmbri</b>	<i>timbre</i>
<b>litru</b>	<i>litre</i>	<b>truweelu</b>	<i>truelle</i>
<b>lua</b>	<i>loi</i>	<b>væru</b>	<i>verre</i>
<b>lunetu</b>	<i>lunettes</i>		<i>noms personnels:</i>
<b>mariyaast</b>	<i>mariage de type européen</i>	<b>Zan</b>	<i>Jean</i>
<b>mõntru</b>	<i>montre</i>	<b>Zaku</b>	<i>Jacques</i>
<b>nowelu</b>	<i>fête de No 1</i>	<b>Plyæru</b>	<i>Pierre</i>
<b>nimoro</b>	<i>numéro</i>	<b>Poolu</b>	<i>Paul</i>

## Exemples d'emprunts à l'anglais

kasım	anglais	prononcé :	<i>sens en français</i>
ankutu	handkerchief	[hɛŋkɛcif]	<i>mouchoir</i>
bɔguɫu	bucket	[bakit]	<i>seau</i>
capɫnta	carpenter	[kaapintə]	<i>menuisier</i>
dɔguɫa	doctor	[dɔktə]	<i>médecin, infirmier</i>
fitə-tu	fitter	[fitə]	<i>mécanicien</i>
gaaru	garden	[gaadn]	<i>jardin</i>
hama	hammer	[hamə]	<i>marteau</i>
karɫnzin	kerosene	[kerəsiin]	<i>pétrole</i>
logiri	lorry	[lɔri]	<i>camion</i>
manjɫɫ	matches	[mɛcis]	<i>allumettes</i>
pawa	electrical power	[paɔa]	<i>courant électrique</i>
pingaasɫ	pickaxe	[pikaks]	<i>pic, pioche</i>
sɫngwam	chewing-gum	[cuuɫgam]	<i>chewing-gum</i>
sɫtɔɔ	store	[stɔɔ]	<i>magasin, boutique</i>
tɛɛla-tu	tailor	[teilə]	<i>tailleur</i>
trata	tractor	[traktə]	<i>tracteur</i>
taya	tire, tyre	[taiə]	<i>caoutchouc, pneu</i>
wacɫ	watch	[wɔc]	<i>montre</i>
waya	wire	[waie]	<i>fil de fer</i>
wadaa	order	[ɔɔdə]	<i>ordre, code de conduite</i>
wɛɛɫ	weld	[weld]	<i>souder</i>
wuraba	rubber	[rabə]	<i>plastique</i>
yiə glisi	eye glasses	[ai glaasis]	<i>lunettes</i>
.....	<i>etc.</i>		



## Exemples d'emprunts à l'ashanti / twi ou à d'autres langues du Ghana



kasɔm	français	ashanti
aburɔɛ	<i>ananas</i>	aborɔɛɛ
ankɔra	<i>barrique, fût, tonneau, baril</i>	ankɔɛ
bancɔ, mancɔ	<i>maniocs</i>	bankye
brinywam	<i>fête de No 1</i>	borɔnya
caasɔ, camɔ	<i>tôle</i>	kankyee
daka	<i>caisse</i>	adaka
kanɔa	<i>lampe à pétrole</i>	kanea
katace	<i>train</i>	keteke
kodugu	<i>banane</i>	kwadu
kube	<i>noix de coco</i>	kube
kutuu	<i>orange</i>	akutu
banjɔra	<i>WC, toilette, latrines</i>	<i>autres langues</i>
kantɛɛsa	<i>conversion</i>	
takoro	<i>fenêtre</i>	

## Exemples d'emprunts au mooré



kasɔm	français	kasɔm	français
cɛpɔ	<i>net, juste</i>	zaasɔ	<i>apprendre</i>
fasɔ	<i>complètement</i>	pusuka	<i>moitié</i>
jilli	<i>tout, entier</i>	sugri	<i>pardon</i>
pipi	<i>premier</i>	sɔɣɔm	<i>commencement</i>

## Des emprunts à l'arabe ou au haussa

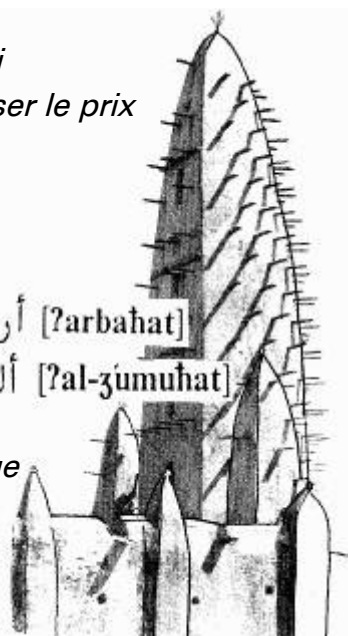
Ces emprunts à l'arabe se sont souvent introduits par le canal d'autres langues africaines (par exemple le haussa).



kasɓm	<i>français</i>
<b>amina, ami</b>	<i>amen, ainsi soit-il</i>
<b>arzaka</b>	<i>richesse</i>
<b>arzana</b>	<i>paradis, ciel</i>
<b>barka</b>	<i>bénédictioin, merci</i>
<b>barsu</b>	<i>marchander, baisser le prix</i>
<b>ciribi</b>	<i>soufre</i>
<b>ɕbarɩ</b>	<i>nouvelles</i>
<b>dugnia</b>	<i>monde, univers</i>
<b>gaafara</b>	<i>excuse, pardon</i>
<b>maleka</b>	<i>ange</i>
<b>sarɩya</b>	<i>jugement</i>
<b>sutaanɩ</b>	<i>satan, diable</i>
<b>zamaana</b>	<i>génération, époque</i>
<i>jours de la semaine: ex.</i>	
<b>alaarba</b>	<i>mercredi</i>
<b>arzuma</b>	<i>vendredi</i>
<i>etc.</i>	

أربعة [ʔarbaħat]

الجمعة [ʔal-ʒumuhat]



## 16 Texte pour illustrer l'orthographe kasım

# Nəəna batə nyo tadua dıdua

A sınıswala kam po.



Nəəna batə mu wura ba yɛ badoŋo daanı. Ba maama nyo tadwɛ. Ba ma zaŋɛ ba beeri ba vu tɔw, yɛ nanyɔm jɛgɛ-ba, yɛ ba wu nɛ na sɛ ba nyo. Dua wu nɛgɛ tɔw kum nɛ. Ba bwe bwe na bwɛə ba ga.

Ba na lagɛ sɛ ba nyo ba tadwɛ sım tɛn, dıdua jɛgɛ mini yɛ o ba jɛgɛ tadua. Wuwum jɛgɛ tadua, yɛ o ba jɛgɛ nanwalɛ. Ba dıdua yɛranɛ mu jɛgɛ nanwalɛ. Dıdua kam maa wɛ: "Wəɔn wú pa-nɛ nanwalɛ sɛ a kɛ a tadua nɛ?" Dıdua kam ma pa-o nanwalɛ. O maa wɛ: "Wəɔn wú pa-nɛ mini sɛ a kɛ a tadua kam nɛ?" Dıdua kam dɛ daa ma pa-o mini.

Tadua kam tu ma nyo yigə o daarı o pa nanwalɛ dım tu. Nanwalɛ dım tu ma nyo o daarı o pa mini dım tu. Mini dım tu na jɔŋi tɛn, o maa wɛ: "Á nyɔgɛ á ti á daarı amu!" O ma kwe tuntwarım dım o kukɔgɛ tɛga nɛ. O na kukɔgɛ tuntwarım dım tɛn, mu dɛ jigi bugə kamunu tɔw kum nɛ.

Tɔw kum tiinə ma ba sɛ ba pa paarı. Bantu batə wunɛ wəɔ mu baá pa paarı dım?



## Table des matières

Introduction	3
1 L'alphabet kasum et les signes de ponctuation	5
2 Les consonnes	6
3 Les voyelles	13
4 L'harmonie vocalique	17
5 Les succession vocalique	20
6 Les règles d'orthographe des mots	23
7 Les mots composés	32
8 Le trait d'union	37
9 Les mots avec accent	38
10 Le système des classes	40
11 Les pronoms personnels	44
12 Les verbes	46
13 La table des nombres	50
14 La ponctuation	51
15 Les mots empruntés	53
16 Texte pour illustrer l'orthographe kasum	58